

Peu Couteux D'achat et D'entretien

-cependant elegant et confortable

OUVEAU dans tous ses détails, cependant, strictement du type McLaughlin-Buick, le Sédan Master Four McLaughlin-Buick du modèle 1924, à cinq passagers, démontre bien l'objectif de la McLaughlin-Buick consistant à donner une satisfaction toujours croissante. D'un prix modéré, il renferme tout ce que désiré—élégance, confort et puissance. Sa nouvelle carrosserie "Fisher", son nouveau chassis, gardeboue et radiateur, bouchon de remplissage, marchepieds d'aluminum, pare-chocs—son puissant moteur McLaughlin-Buick soupapes-en-tête—ses freins robustes et éprouvés, contribuent tous à la plus grande mesure d'utilité que l'on puisse s'attendre de "L'Automobile Modèle du Canada".

os-vous auprès de nous du plan de paiements différés G.M.A.C.

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B. . Agents pour le Comté de Madawaska: J.-W. HALL, Edmuudston, D.-J. Long, Clair, A.-B. Violette, St. Léonard.

McLAUGHLIN-BUICK

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour Chambre avec bain: \$4,50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier QUEBEC.

Qualité

SEULEMENT A NOTRE FONTAINE Vous Trouverez

SUNKIST

ORANGEADE LEMONADE

A notre fontaine nous employons l'extrac-teur à jus de gruits électrique pour vous ser-vir une VRAIE Orangeade et une VRAIE Lemonade, préparés à votre demande avec des fruits frais, pendant que vous attendez.

P. & B. et PEERLESS GINGER ALE

et le bon vieux GINGER BEER dans les bouteilles de pierre

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON.

N. B.

Votre désir

UN RECORD FAIT AVEC LES CHARS A 4 FREINS

Le McLaughlin subit l'épreuve officiel avec un grand succès

L'Avenue Portage a été la scè ne d'un épreuve, par la police, du système de freins sur les quatre roues, comme est équippé le char McLaughlin 1924. Plusieurs centaines de spectateurs ont été te moins des prouesses de Paul Welch à la limite de sureté telle qu'établie par la Canadian National Safety Council et les départements de polices à travers tout le Canada.

Deux épreuves furent subies l'une sur un terrain sec et l'au-tre sur un terrain humide. Dans chaque cas le McLaughlin démontra clairement que le systè-me de freins sur les quatre roeus peut donner plus de cent pour cent de protection dans les cas imprévus que les chars qui ont

encore le vieux système.

Une démonstration que Welch
donna, samedi, fut d'aller à une vitesse de vingt-cinq milles à l'heure et sans controler le volant arrêta dans une distance de 29 pieds et 9 pouces sans glissements remarquable. Cette démonstration de conduire et d'arrêter sans toucher au volant é tait pour démontrer que les freins d'en avant n'affecte pas le con-

trôle des roues. Ce qui suit est les limites éta-blies par la C.N.S.C. et les d-partements de la police du Canada ainsi que les distances encourues par le McLaughlin pour arriver à un arrêt complet, suivant les différentes vitesse.

Limites Officielles

A 10 milles prends 9 pds 2 pces
A 15 milles prends 20 pds 8 pces
A 20 milles prends 37 pds
A 25 milles prends 58 pds
A 30 milles prends 83 pds 3 pces
A 35 milles prends 113 pces 35 milles prends 113 p. 40 milles prends 148 pds.

McLaughlin Six (Sur terrain sec) (Sur terrain sec)
A 10 milles prit 2 pds
A 15 milles prit 10 pds 1 pce
A 20 milles prit 16 pds 8½ pces
A 25 milles prit 27 pds ½ pce
A 30 milles prit 33 pds 8½ pces
A 35 milles prit 41 pds 3½ pces
McLaughlin Six

(Sur terrain humide)

(Sur terrain humide) (Sur terrain humide)
A 10 miles prit 3 pds 11 pces
A 15 milles prit 11 pds 9 pces
A 20 milles prit 20 pds 8 pces
A 25 milles prit 29 pds 9 pces
A 30 milles prit 42 pds 9 pces
A 35 milles prit 59 pds 1 pce milles prit 90 pds 6 pces McLaughlin Quatre

(Sur terrain sec) A 10 milles prit 2 pds 9 pces A 15 milles prit 11 pds 9 pce A 20 milles prit 22 pds 3½ pces A 25 milles prit 28 pds 5 pces A 30 milles prit 40 pds 2 pces A 35 milles prit 58 pds 8 pces.

Toute ces épreuves se firent ous la surveeillance du Chef de police Shute, Sergent Smith, et F.-H. Needham, éditeur de l'Ednonton Journal.

Avant et après les épreuves, les speedomètres sur les chars furent examinés par l'officier de Traffic Smith et trouvés exacts.

AU TEMPS OU UNE NOCE NE RESSEMBLAIT PAS A UN EN-TERREMENT

La fréquentation.— Apparat et vérité.

(Par Alexis Gagnon)
Les noces sont quelque chose de très variable quant aux accessoires. Chaque peuple y apporte des simagrées diverses et un cérémonial à part. Chez certaines peuplades africaines, l'amoureux comme douceur initiale à sa promise lui flanque une magistrale tripotée; et l'on considère de très mauvais augure que le prétentripotée; et l'on considère de très mauvais augure que le prétendant vaincu par la compassion ne mettre pas la belle en charpie. Celle-ci d'ailleurs hurle généralement de façon à laisser croire qu'elle est morte avant d'atrapper trop d'horions. Les Spartiates eux mêmes, à ce qu'en dit Plutarque coupaient les cheveux à la mariée et l'accoutraient en habits masculins. Etait-ce bizarrerie ou sym.

MONTJOIE

Montjoie, espace, azur, infini qui s'irrore! Quand la sylves re rive étincelle de fleurs, l'entends le triselis de tes vertes rumeurs Pas de là l'épine te où l'églantier odore.

Tes horizons lointains semblent des nids d'aurore Sur l'air splendide et bleu qui nimbe tes hauteurs Je passerais mes jours au sein de tes splendeurs, Amoureux de ton lac et de ton bois sonore.

Les flancs mauves des monts qui retiennent tes eaux Tes deux ilots saphir, le choeur de tes oiseaux, Tourmentent le désir fantasque de mon rêve!

Et voici que soudain, à l'heure où mai finit, J'ai goûté de nouveau, dans une fugure brève, L'Eldorado promis à mon destin béni___

Maurice Arona.

bole de soumission? On ne sait, mais il est sûr que les femmes comme question de fait, y por taient plus souvent la culotte que

Aujourd'hui, aussitôt le maria ge fait, les époux s'enfuient vers des régions lointaines, sur des plages ou dans de grandes villes où loin de tout regard indiscret ils savourent leur premier bonheur. Il est d'usage de les escor-ter au son des chandrons et du

cer au son des chandrons et du supposer, est d'une pratique as-ferraillement des boites à con-serves. Nul doute que dans l'his-toire à venir acceptation de l'hisà venir, ces particularités seront fort prisées.

Les vieux encore remplis du ouvenir des agapes antiques trou vent notablement à redire à ces changements et estiment avec quelque raison que les jeunes ma-riés ont hâte de laisser le foyer familial. Il fut admettre cependant que c'est une véritable me sure de philanthopie. Les épous soumis à la torture de l'espri déployé par les couisns et con naissances en pareilles occurrences ne trouvent guère que de l'a-mertune aux prémices du mariage et soupirent au jour où ils pourront commencer la vie si ar lemment revée au milieu du calne et d'une solitude remplie uniuement par leur amour. Et puis, es jours d'isolement que procure le voyage de noces fait ensem-ble dans l'inconnu où la femme sent déjà toute la protection vigilante de son mari, créent des

et qui renfermeront toute la poésie des premiers jours de bonheur. Noces et Ripailles.

Nos aieux y mettaient beaucou noins de sentimentalisme.En ces temps heureux, les hoces étaient l'occasion de ripailles pantagrué-liques et de réjouissances extra-ordinaires dont nos estomacs de modernes efféminés s'effraieraient. On y festoyait plantureusement durant de longues semai-nes chez tout ce que la farille comptait de parents et de voi-

On s'y préparait d'ailleurs lon-guement à l'avance. Un garçon ne pouvait décemment convoler sans avoir fréquenté publique ment l'objet de ses voeux, durant quelques mois. Chaque dimanche après-midi le voyait arriver chez la belle. Assis droit comme une flèche sur le devant de sa carriole ou de son cabarouette, il retenait des deux mains un chevai à de mi-dompté afin qu'il fût plus frin-gant. Le cheval et la voiture é-Suite à la page 2

VOITURES

PETITES VOITURES LEGERES Avec andages de fer et en CAOUTCHOUC

DENIS M. MARTIN EDMUNDSTON, N. B.

mêmes, à ce qu'en dit Plutarque il suffit d'être prêt toujours sans et l'accoutraient en habits masculins. Etait-ce bizarrerie ou sym-

LE "BAVARDING"

Pour les Dames de la ville et la campagne.

Le bavarding est un sport dé-licieux qui fait le charme des ourtes journées et des longues soirées de l'hiver C'est l'art de par ler pour ne rien dire. Ce sport,

Les "bavarding women" dé-mantes doivent s'entraîner méthe liquement, chez elles, tout dabord, et avec leurs proches. Elles doivent s'habituer petit nit à exprimer de la façon la plus embrouillée, la plus ambigue et la plus compliquée, l'idée la plus banale du monde. Elles oivent s'exercer à parler avec volubilité et de façon à laisser toujours supposer qu'elles vont dire des choses extrêmement intéressantes et secrète.

La première phrase d'étude souvent celle-ci: "Il fera peutêtre beau cet après-midi, s'il ne pleut pas.

Les "bavarding-women" novices doivent amplifier progressivement cette pensée profonde, l'en-richir d'adverbes, d'interjections, d'exclamations, de soupirs et de sous-entendus. Après quarante à cinquante jours d'entrainement, elles doivent arriver à faire durer ouvenirs qui ne s'effaceront plus cette simple phrase entre trente et qui renfermeront toute la poéalors suffisamment en forme pour pratiquer le "bavarding", et e'les peuvent commencer sans crainte, à faire des visites.

Car c'est en faisant des visi- santé. tes, ou en recevant que l'on fait le plus commodément du "bavar-ding". Et c'est pourquoi ce sport est plutôt un sport pour les da-

Mos charmantes "bavarding women" arrivent, du reste, à des résultats absolument stupéfiants. On cite des exemples renversants c'est Mme X... qui parle, sans interruption, de deux heures cinquante à six heures quinze, un a prés-midi, chez Mme R.... pour dire simplement: "Nous avens eu in mois de juillet affreux à la

C'est Mme W... qui, chez elle son jour, le 29 novembre dernier, bavarda pendant trois heures quarante-sept minutes, san prendre seulement une tasse de thé, et pour déclarer ceci: "La Russie est un pays froid...."

Et c'est surtout la fameuse' M-me Z... qui détient actuellement le record du bavarding, qui jabota pendant quatre heures cinquante-cinq minutes pour dire: "Bonjour, ma chère!.... Comment allez-vous?..."

Toutes les dames qui font du "bavarding" sont, naturellement, délicieuses et charmantes. On ne deliceuses et charmantes. On ne peut, hélas! en dire autant des hommes qui se mêlent de prati-quer ce sport. Ils deviennent,eux, rapidement députés ou conféren-ciers, et ils exercent les plus grands ravages dans le pays....

L'adversité est un maître, et le

Nos Vieux Garcons

Pourquoi toujours trouver à re dire parce qu'un homme reste vieux garçon? C'est une bien noble vocation qui, d'ailleurs, vient ensuite de la vocation religieuse et passe avant le sacrement du

mariage. Si un homme manque de goût et d'aptitude pour la vie à deux: s'il est convaincu qu'il ne peut supporter la femme à ses côtés, tout le long du pour et tout le long de la vie, pouvez-vous repro-cher à cet homme de ne pas vou-loir rendre une femme marheu-

D'ailleurs les vieux garçons ont ieur rôle à jouer. Le gouverne-ment ayant besoin d'argent se servira d'eux avant longtemps,

pour augmenter ses revenus.

Questions moins sérieuse mais pratiques: Que feraient les fleuristes sans messieurs les célibataires? La promeneuse à qui ses leurs sont destinées, se mourant d'avoir un homme à ses côtés, trouve le vieux garçon très à propos quand il la reconduit au coin de la rue ou à quelques portes de chez elle. Ce n'est rien de compromettant et ça fait plaisir.

S'il vous manque un quatrième pour la partie de "bridge" tout le suite, vous cherchez quelqu'un qui n'a pas de femme pour le recontrairement à ce que l'on peut alors vous dénichez un vieux garenir, ou de fiancée à promener: con aimable et galant, et le bonneur est complet...!

Il y a même de nos célibataires assez agés qui étudient la danse our faire sauter nos fillettes.

Et après cela, devant de si beaux dévouement, nous trouons à redire....?

Cessons de toujours critiquer 'état de ces messieurs et souvenons-nous que, sur la terre, Dieu mis chacun et chaque chose à

"L'Evénement"

CE QU'ON DOIT FAIRE POUR VIVRE VIEUX

Voici, d'après la Villa Sanitaia, de Rome, les dix lois de l'hygiène, réunis par le docteur amé-ricain Decornet, qui furent primées par le gouvernement sur

1.- Hygiène général: lever tôt, couchés tôt; entre temps, très

2.- Hygiène de la respiration: eau et le pain soutiennent la ie; mais l'air pur et les rayons du soleil sont indispensables à la

3.- Hygiène de l'estomac: fur-

4.- Hygiène de la peau: le po-préserve le fer de la rouille; nieux entretenue,la machine dure plus longtemps.

5.- Hygiène du sommeil: le re-pos suffisant restaure et raffer-mit; trop de repos affaiblit et dé-

6.- Hygiène du vêtement, est pien vêtu, celui qui tient son coros suffisamment chaud en lui éitant les brusques changements le température; mais en ayant soin de laisser la plus grande liberté aux mouvements.

7.- Hygiène de la maison: une maison propre et gaie constitue

une maison heureuse. 8.- Hygiène de la morale: l'esprit se repose et reprend son cours au moyen de la récréation et des divertissements; mais l'excès donne accès aux passions, qui issent aux vices.

9.- Hygiène de l'esprit: la gai-té conduit à l'amour de la vie, et le divertissement intellectuel dans la vie est un moyen de santé: d'autre part la tristesse et la dou-leur appellent la vicillesse, 10,3 Hygiène du travail: Gag-

nez-vous votre vie par le moyen de votre cerveau? Ne permetter dissent. Travaillez sérieusement pour votre entretien, mais éle pas que vos membres s'engour vez votre âme.

Lisez le MADAWASKA